

L'ECRAN

FANTASTIQUE

RAMBO 2

Explosif!

LIFEFORCE

Les effets spéciaux

OZ

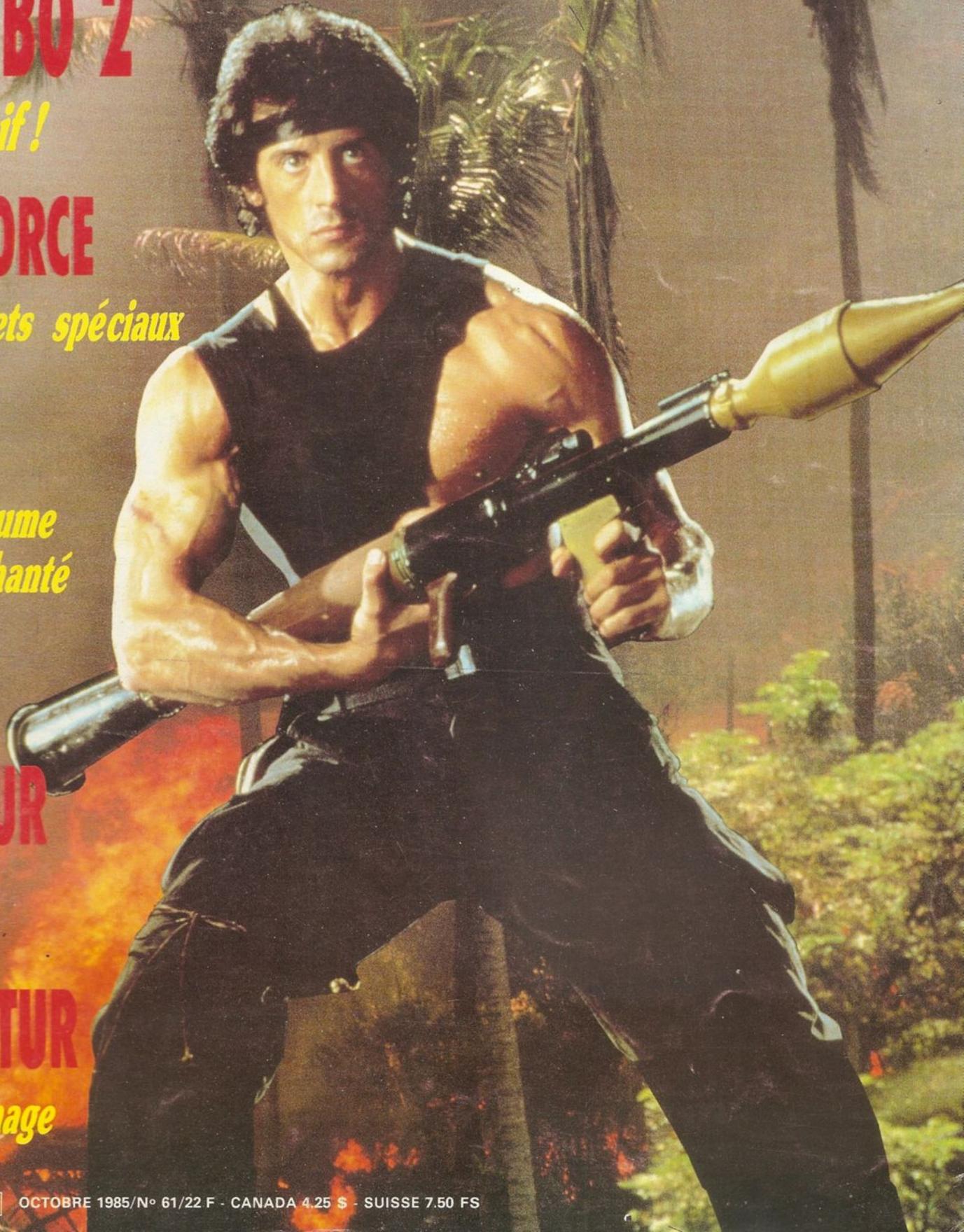
Le royaume désenchanté

RETOUR

VERS

LE FUTUR

Le tournage



Sommaire

14. RAMBO 2

Le muscle fait recette ! Après avoir pulvérisé le box-office américain, la machine de guerre S.S. revient, plus foudroyante que jamais ! Par Randy et Jean-Marc Lofficier et Tom Sica.

26. LA CHAIR ET LE SANG

Violence et passions d'un monde cruel et ténébreux mis en images par Paul Verhoeven. Par Bertrand Borie.

30. RETOUR VERS LE FUTUR

Sur le tournage du nouveau film de Robert Zemeckis. Par Lee Goldberg.

48. OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE

La magie des effets spéciaux au service de l'ambition des studios Disney. Par Nora Lee.

56. LIFEFORCE

John Dykstra s'attaque aux vampires de l'espace !

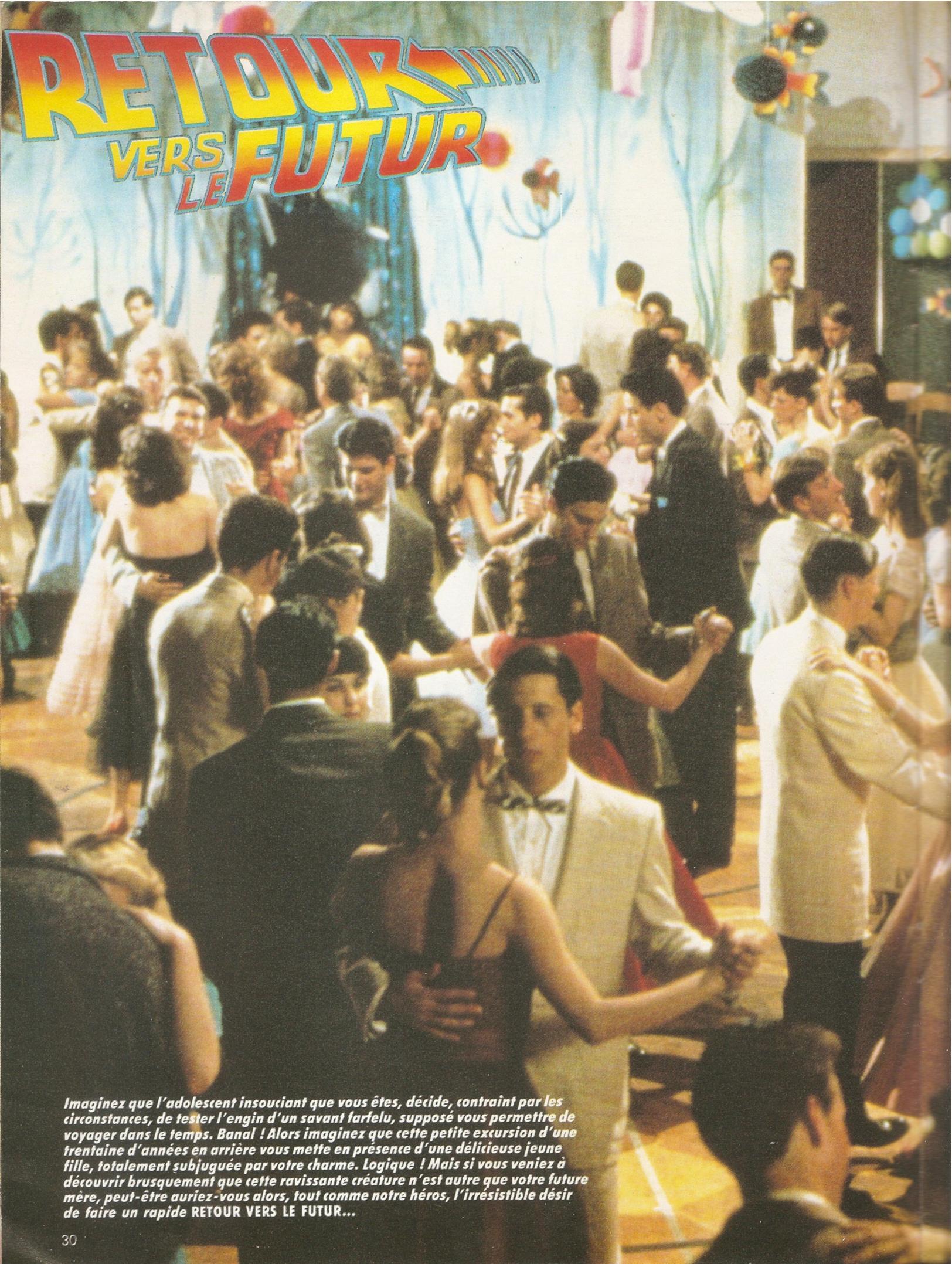
RUBRIQUES

Editorial (p. 4), Sur nos écrans (p. 6), Actualité musicale (p. 11), Horoscope (p. 66), La Gazette (p. 68), Les oubliés du fantastique (p. 73), Vidéo-show (p. 76), Télévision (p. 80), Les coulisses (p. 82).

L'ECRAN
FANTASTIQUE

REDACTION : 9, rue du Midi, 92200 Neuilly. Directeur de la publication : Alain Schlockoff. Rédacteurs en chef : Alain Schlockoff, Cathy Karani. Secrétaire de rédaction : Gilles Polinien. Comité de rédaction : Jean-Pierre Andrevon, Bertrand Borie, Pierre Gires, Dominique Haas, Cathy Karani, Jean-Marc et Randy Lofficier, Gilles Polinien, Alain et Robert Schlockoff, Daniel Scotto. ● Collaborateurs : Forrest J. Ackerman, James H. Burns, Elisabeth Campos, Cathy Conrad, Richard Combalot, Herve Dumont, Claude Ecken, Alain Gauthier, Lee Goldberg, Michel Gires, David Hutchinson, Chris Anderson, Brian Lowry, Norbert Moutier, Richard D. Nolane, Xavier Perret, Jean Pierre Piton, William Rabkin, Tom Sica, Steve Swires, Nicolas Tournier, Tchalai Unger, Charlotte Werhner. ● Correspondants : Donald Farmer, Randy et Jean-Marc Lofficier, Antony Tate, Laurent Bouzereau (U.S.A.), Uwe Luserke (Allemagne), Giuseppe Salza, Riccardo F. Esposito (Italie), Salvador Sainz (Espagne), Danny De Laet (Belgique), Philip Nutman (G.B.), Hector R. Pessina (Argentine), Tomoyuki Hase (Japon).

EDITION : I MEDIA, 69, rue de la Tombe Issoire, 75014. Tel. 43 27 52 78. Directeur Gérant : Francis Cocagnac. Commission paritaire : n° 55957. Abonnements Tarif : 1 an 12 numéros 220 F, 2 ans 24 numéros 400 F, Europe 280 et 520 F, Autres pays (par avion), nous consulter. Publicité : au journal. Distribution : N.M.P.P. Réassort et Modifications RESO. Tel. 48 24 38 34. Direction artistique : Henri Frossard, Francis Cocagnac. Couverture : Sylvester Stallone dans « Rambo II » (Warner - Columbia). © 1985 by I. Media et les rédacteurs. Tous droits réservés. Dépôt légal : 4^e trimestre 1985. Composition Photogravure - S.N.P. Impression - Rotoffset/Meaux.



RETOUR VERS LE FUTUR

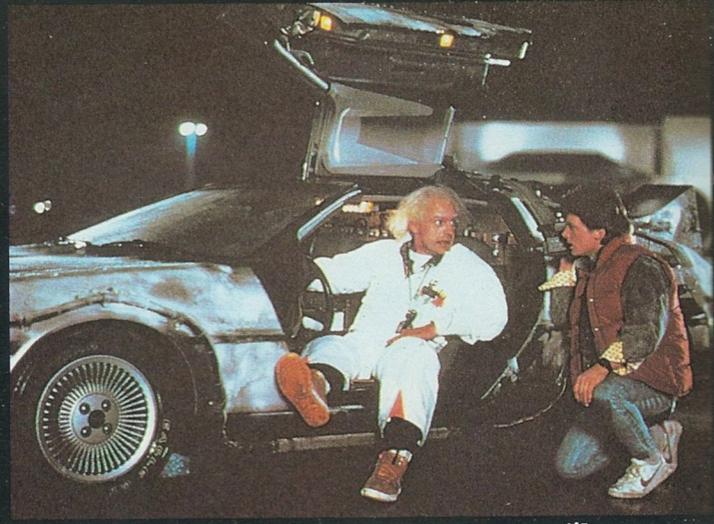
Imaginez que l'adolescent insouciant que vous êtes, décide, contraint par les circonstances, de tester l'engin d'un savant farfelu, supposé vous permettre de voyager dans le temps. Banal ! Alors imaginez que cette petite excursion d'une trentaine d'années en arrière vous mette en présence d'une délicieuse jeune fille, totalement subjuguée par votre charme. Logique ! Mais si vous venez à découvrir brusquement que cette ravissante créature n'est autre que votre future mère, peut-être auriez-vous alors, tout comme notre héros, l'irrésistible désir de faire un rapide RETOUR VERS LE FUTUR...



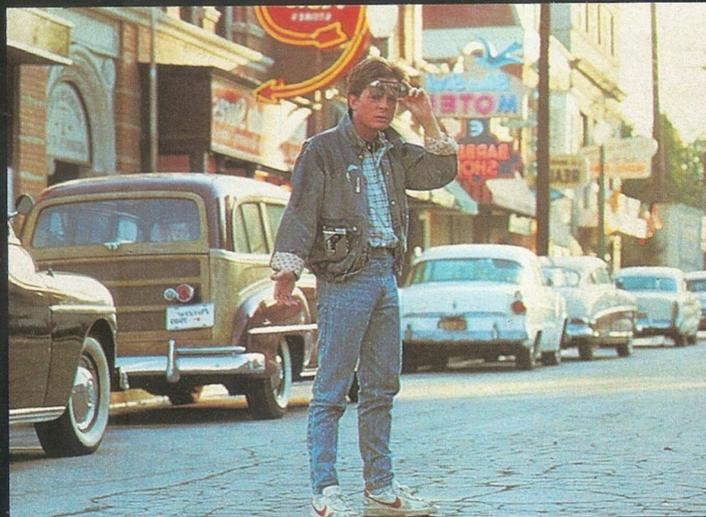
RETOUR VE



Rêveur invétéré et adolescent en but aux affres de son époque, Marty Mc Fly semble voué à une course perpétuelle pour rattraper ses retards qui font le désespoir de ses profs et de ses parents, mais charment sa ravissante amie.



Les seuls moments de répit de Marty, sont ceux qu'il passe avec son ami, le Dr. Brown, un inventeur farfelu qui l'invite à découvrir, ce soir-là, son ultime et délirante création, une voiture spatio-temporelle qu'il va tester devant lui.



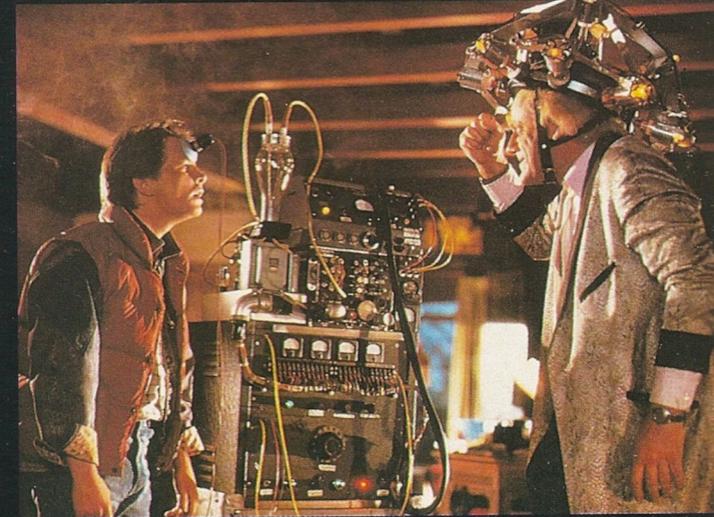
Peu après, Marty découvre avec consternation qu'il est toujours dans sa petite ville, mais au cœur des années 50. Stupeur qui s'accroît à la vue de son « père » qu'il va sauver d'un accident dont lui-même sera victime.



Secouru et recueilli par une pittoresque et sympathique famille fort intriguée par son comportement, Marty charme instantanément leur fille. Un fait qui contribue à accentuer le trouble du jeune homme qui reconnaît en elle sa future mère !

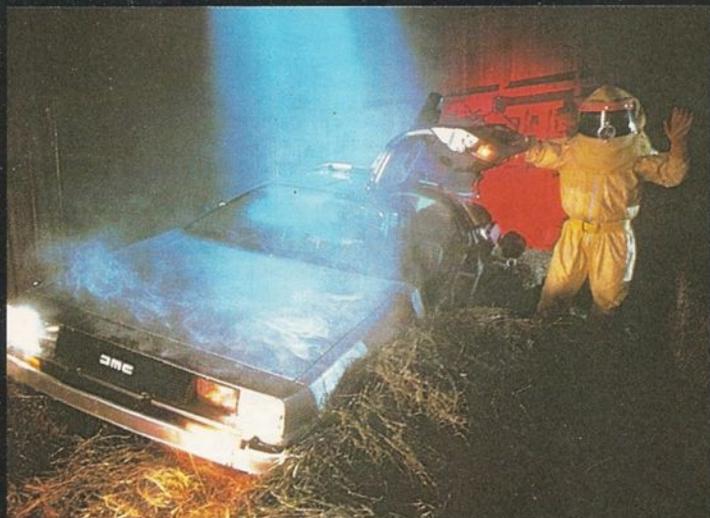


Terriblement excité par ce rêve scientifique qu'il caresse déjà, le Dr. Brown demeure cependant sceptique face à l'étonnante perspective décrite par son visiteur nocturne.



Les descriptions et les arguments de Marty finissent cependant par avoir raison des doutes du savant qui se décide à l'aider. Mais en attendant Marty ira en classe où il sera confronté à l'incroyable maladresse de son jeune « père »...

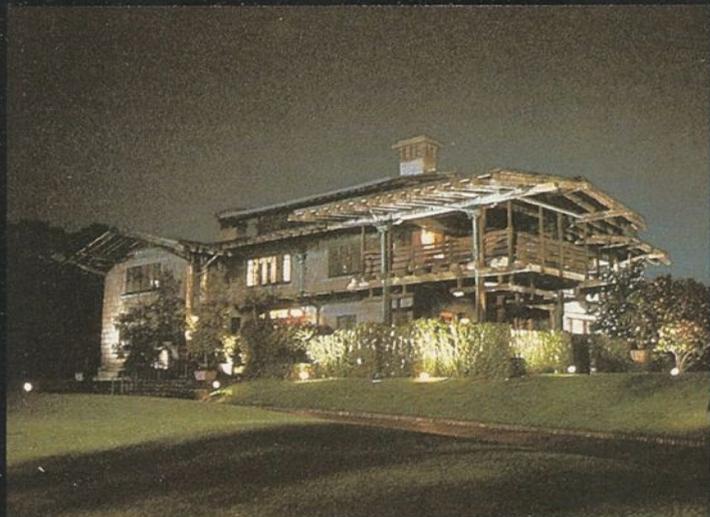
RS LE FUTUR



Un projet très vite bouleversé par l'intervention d'un gang venu rendre gorge au professeur pour usurpation de fonds, et qui va contraindre l'adolescent à tester lui-même le véhicule pour fuir avant d'aboutir dans une grange.



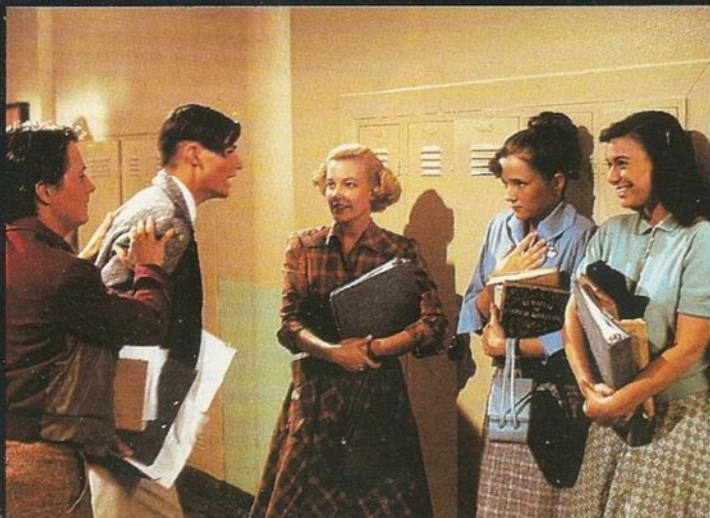
Son insolite arrivée en ces lieux ne fera que renforcer sa stupefaction et son émoi, face à l'accueil pour le moins hostile qui lui sera réservé par un fermier, convaincu de subir l'assaut d'un dangereux extra-terrestre !



Décidé à échapper à tout prix à cet embroglio cauchemardesque, Marty se met en quête de la maison du Dr. Drown chez lequel il va se rendre pour tenter de lui expliquer sa tragique et incroyable mésaventure.



Devant l'incrédulité justifiée de son ami, Marty, caméra vidéo à l'appui, tente de convaincre celui-ci qu'il va inventer 30 ans plus tard une voiture à remonter le temps, aboutissant à l'absurde situation présente.



... qu'il va par tous les moyens inciter à séduire sa future mère, au demeurant beaucoup plus attirée par le charme et la verve de Marty, véritablement terrifié par l'inquiétante tournure que prennent les événements.



La situation se complique d'autant plus que sa « mère » est en but aux incessantes avances de l'odieux Biff dont la force et l'arrogance sont autant de motifs de découragement pour le timide et futur père de Marty.

Sur le tournage...

par Lee Goldberg

La frénésie du « remake » prend des proportions démentielles à Hollywood : c'est ainsi que **Brewster's Millions**, **Le Grand blond avec une chaussure noire**, **Out of the Past**, **Unfaithfully yours**, **L'Homme qui aimait les femmes**, **Tarzan** et **Les Révoltés du Bounty** ont été récemment passés à la moulinette du remake. Mais il faut bien dire que Steven Spielberg a coiffé tout le monde au poteau en « refaisant » l'un de ses films avant même qu'il ne soit terminé !

C'est dans une banlieue bien tranquille, à Pasadena, que Robert Zemeckis vient de réaliser l'exploit de mettre en scène son premier film de science-fiction... pour la deuxième fois !

Retour vers le futur est l'histoire d'un adolescent, Marty McFly, qui prend le volant d'une voiture, un tantinet bricolée par un savant pour le moins excentrique et la ramène... dans les années 50, où il fait la connaissance de ses parents, alors eux-mêmes adolescents, et manque de faire échouer leur rencontre, mettant sa propre existence en danger !

Le film, qui mettait en scène Eric Stoltz (**Mask**), Christopher Lloyd (**Star Trek III**), Crispin Glover et Lea Thompson, était presque terminé - six semaines de tournage étaient déjà « dans la boîte » - lorsque Zemeckis (**A la poursuite du diamant vert**), son co-scénariste, Bob Gale (**1941**), et les producteurs Kathleen Kennedy, Frank Marshall (**Les Aventuriers de l'arche perdue**) et Neil Canton (**Buckaroo Banzai**) se rendirent compte que le film était mauvais. Eric Stoltz n'était pas le personnage.

Prise de conscience fatale - et pour le moins coûteuse.

« Nous avons bien évidemment déjà constaté qu'il y avait un problème, mais nous pensions avoir tout le temps d'y remédier. En fait, nous croyions y être parvenus. Après tout, on peut se tromper en regardant des rushes », nous explique Canton, qui, tout comme Frank Marshall, fit ses débuts en tant qu'assistant réalisateur avec Peter Bogdanovitch. « Ce n'est qu'à partir du premier montage que nous avons compris que, si les prises « marchaient », c'est que nous nous intéressions aux autres personnages, mais pas à notre héros. »

Mais pourquoi avoir mis si longtemps à comprendre que **Back to the Future** devait être refilmé depuis le début ?

« C'est que Eric est vraiment un très bon acteur », répond Zemeckis. « On ne peut absolument rien lui reprocher. Ce n'est qu'en commençant à monter le film que nous nous sommes



rendu compte qu'il n'incarnait pas le personnage dont nous avions besoin pour raconter notre histoire. »

Les producteurs étaient bien conscients, dès le début, des limites de Stoltz, en tant qu'interprète de comédie.

« Eric est un acteur très doué, très sérieux. Nous nous étions dit que son talent lui permettrait de jouer la comédie, même s'il n'en avait jamais interprété jusque-là », poursuit Canton. « Mais en fin de compte, nous nous étions trompés d'interprète. Il n'était pas dans la peau du personnage, je crois qu'il ne se sentait pas à l'aise non plus dans la comédie, et je me demande même s'il ne regretta pas d'avoir accepté. »

En regardant le premier montage, nous nous sommes aperçus que, alors que le film était censé raconter l'histoire de Marty McFly, on ne s'intéressait pas un instant au personnage de Marty McFly. C'est ce qui nous a beaucoup inquiété, et nous avons été bien obligés d'en arriver à la conclusion qui s'imposait ; nous avons commis une erreur de casting. »

Parce que, ainsi que le révèle Canton, « tout le monde, de l'Universal à l'Amblin en passant par chacun de nous, était d'accord pour penser que c'était un projet formidable, et que le film aurait un grand succès. » Il n'était donc pas question de tirer un trait sur **Back to the Future**. Mais sur Stoltz, c'était une autre paire de manches... Il était encore possible de repartir à zéro sans lui.

« Nous étions déterminés à ménager Eric dans toute la mesure du possible, mais en fin de compte, quoi que nous lui disions, ça se ramenait à lui expliquer que c'était lui qui ne faisait pas l'affaire. Nous avons décidé de laisser Bob Zemeckis lui parler en premier. C'était la meilleure chose à faire. Et je crois que, quelque part, Eric a été soulagé par notre décision, de sorte qu'il a bien pris les choses. »

La sortie du film étant prévue pour le mois de juillet, les producteurs, confrontés à ces dix semaines de tournage supplémentaires non prévues au programme, n'eurent pas de temps à perdre pour lui trouver un remplaçant.

« A ce stade, si nous avions pu choisir parmi tous les habitants du globe », nous déclare Canton, « nous aurions élu Michael J. Fox à l'unanimité. »

La vedette, âgée de 23 ans, de la comédie de situation de la NBC intitulée **Family Ties** avait bien été pressentie pour le rôle, mais personne ne l'avait approchée en raison de ses obligations envers la série. Mais au vu des derniers événements, les producteurs ne se souciaient plus de savoir si Fox aurait à partager son énergie entre **Family Ties** et **Back to the Future** : il leur fallait Michael J. Fox !

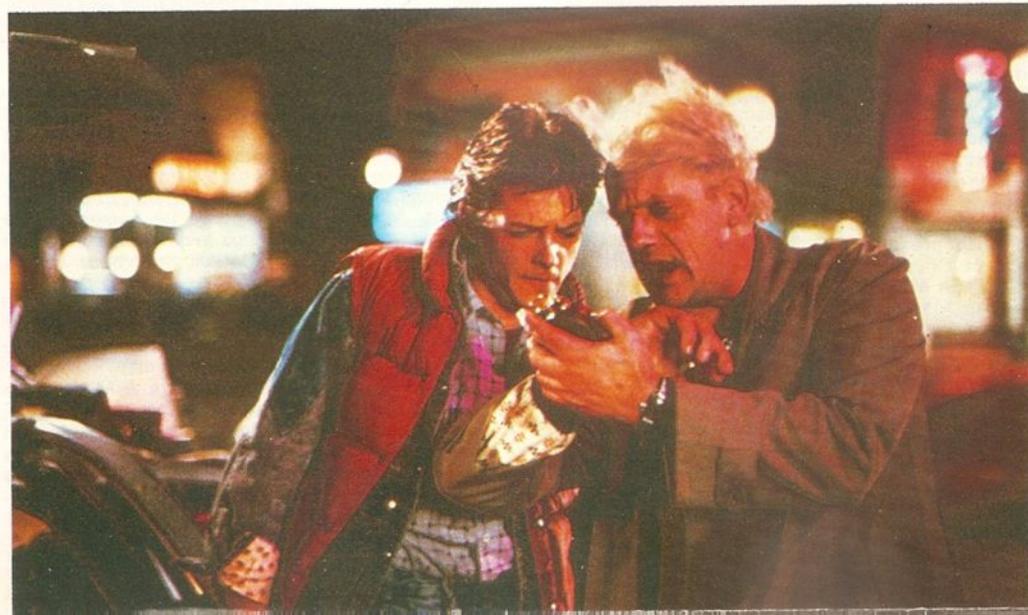
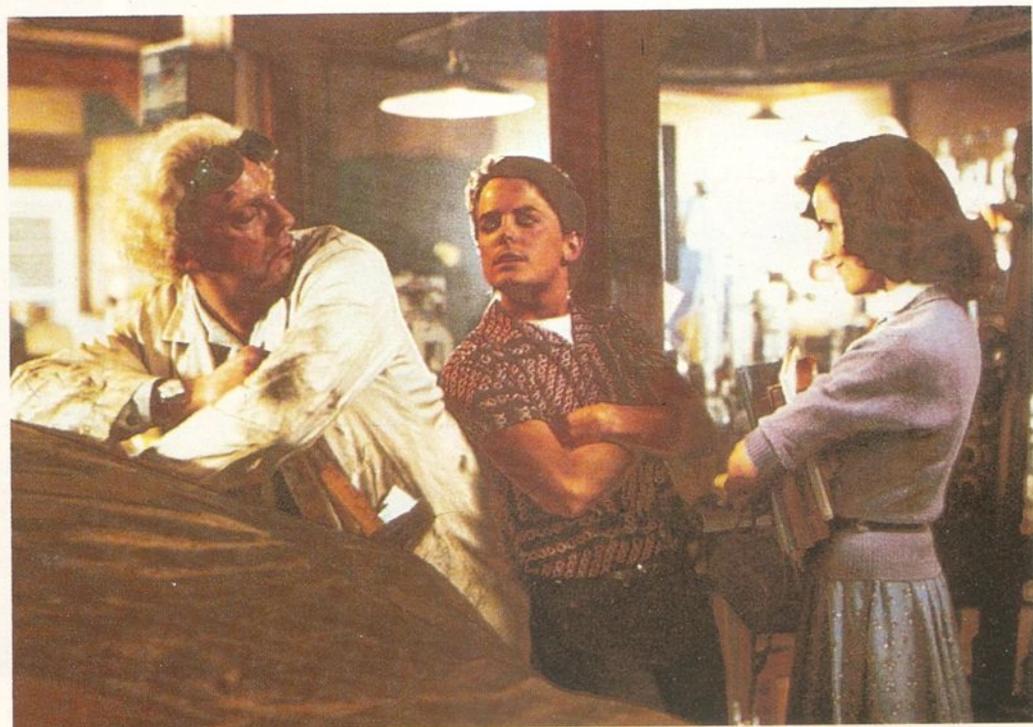
« Il est génial ! Il a un sens inné du rythme et de la comédie », nous explique Canton. « C'est bien un jeune des années 80, or le sujet du film est essentiellement le malaise d'un jeune des années 80 qui tente de s'adapter aux années 50. »

Spielberg remit un exemplaire du script à son ami Gary David Goldberg, le producteur de **Family Ties**, qui est actuellement en train d'écrire un scénario basé sur la vie du dit Spielberg et intitulé : **Reel to Real**.

« Je suis allé voir Gary dans son bureau, et il m'a donné ce scénario en me disant qu'on m'appellerait le lendemain », nous raconte Fox. « Il s'était plus ou moins arrangé avec Steven, auquel il avait donné son accord pour que je fasse le film tout en continuant la série. Ça s'est donc très bien passé, et en quelques jours, tout était signé. »

Les décors qui avaient été démontés furent reconstruits ; les acteurs et l'équipe technique furent réembauchés, au grand complet, et des millions de dollars supplémentaires furent dépensés. Et, une fois de plus, les décorateurs de **Back to the Future** métamorphosèrent une rue de Pasadena en un coin d'Elmdale, aux alentours de 1950.

Les prémisses anxieuses d'une insolite aventure qui fera vivre aux deux amis des situations pour le moins rocambolesques et délirantes, avant que n'intervienne l'heure fatidique d'une incroyable tentative de retour vers le futur.



RETOUR VERS LE FUTUR

« **Ecoutez-moi, Dr Brown ! Je viens de 1985. Je suis venu dans une machine à remonter le temps que vous allez inventer, et maintenant, j'ai désespérément besoin de votre aide pour regagner l'avenir !** »

ment dur. Pour tout le monde. »
« Ça a été très déprimant pour tous les intéressés », renchérit Canton. « Nous nous sommes donc fixés pour but de faire en sorte que chaque scène soit meilleure que la précédente que nous avons déjà tournée, mais il est évident que la présence de Michael apporte un élément nouveau au travail et que nous nous sentons tous mieux. Cela dit, nous nous retrouvons bien évidemment toujours au milieu des mêmes décors. »

Une rue où sont ordinairement garées des Hondas, des Mercedes et des Datsuns est une nouvelle fois évacuée, et garnie de Packards, de Studebakers et de Chevrolets hypertrophiques. Des tables à pique-nique sont dressées et des traiteurs préparent des poulets au barbecue et des pastèques pour le déjeuner tan-

corateur en chef et un assistant de production ! »

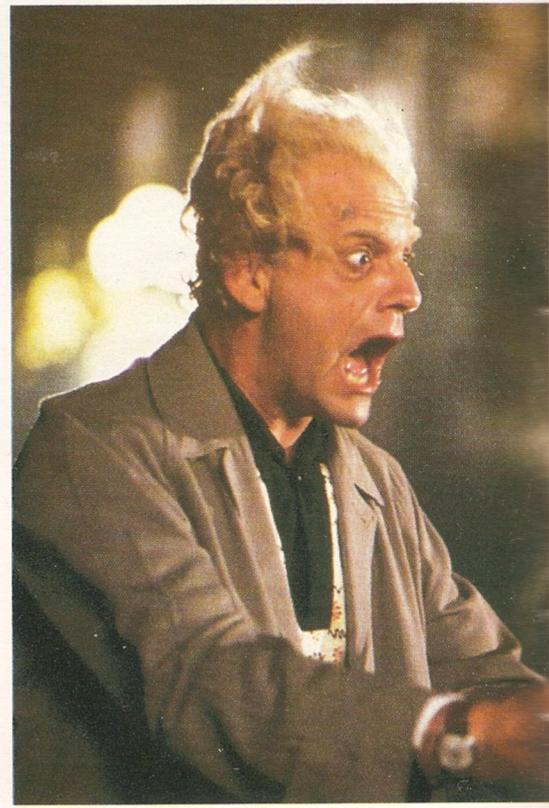
Pour Michael Fox, le tournage de **Back to the Future** se déroule comme s'il n'y avait jamais rien eu auparavant : « Je considère le sujet comme vierge », nous dit-il. Et pourtant, la présence de Stoltz se fait encore sentir : « Je ne peux pas m'empêcher de tiquer quand on suggère de mettre la caméra à un certain endroit et que quelqu'un répond : « la dernière fois, elle était là »... Et il n'y a pas qu'une familiarité de passage entre Marty et Alex Keaton.

« Je pense que les ressemblances entre les deux personnages tiennent à ma personnalité. Pour ce film, ils voulaient quelqu'un qui soit doté de l'énergie d'Alex », songe Fox. « Je n'ai jamais passé d'audition pour eux ; ils ont fait appel à moi

« Il tourne dans **Family Ties** le jour, et avec nous le reste du temps... » nous explique Canton. « Nous avons partagé les prises de vue de la façon suivante : nous tournons sans Michael tous les jours, et avec lui les lundis et les mardis après 5 h et les vendredis après 10 h, jours de tournage de la série. »

Tout le monde était très préoccupé par l'effort que cela exigeait de Michael Fox, et l'une des craintes était que cela ne se sente dans son jeu : « Nous nous sommes donc efforcés de programmer les scènes les plus difficiles les lundis, les mardis et les mercredis, mais le tournage devait durer plus longtemps que les six semaines prévues. Cela ne nous a pas fait gagner de temps ! »

Mais le résultat en vaut la peine...



« C'était terrible de devoir tout recommencer, mais en même temps ça aurait été une bonne chose ; ça nous a permis de tout améliorer. Nous avons bien fait ; nous avons eu l'intelligence de reconnaître que nous avions commis une erreur, et de remettre l'ouvrage sur le métier », devait nous expliquer Zemeckis entre deux prises de vue. Il surveille le tournage et regarde les techniciens rechercher la source du bruit de clochettes qui a fait rater la prise précédente tandis que Fox et Crispin Glover (**Racing With the Moon**), qui incarne le père de Marty, George McFly - le jeune comme le vieux -, s'échappent discrètement, en quête d'un soda à l'orange... !

« Dans un sens, c'est agréable de pouvoir repartir de zéro » poursuit Zemeckis. « C'est le rêve de tout metteur en scène. Mais quand on en arrive à cette extrémité, c'est psychologique-

dis que Zemeckis tourne dans la cour d'une maison voisine. On se croirait vraiment au milieu d'un pique-nique de quartier organisé dans les années 50 par une famille qui s'y connaît en cinéma d'amateur... »

Et c'est exactement le cas.

« Je crois que si vous posiez la question à n'importe quel membre de l'équipe technique, il vous répondrait que nous faisons une vraie famille, maintenant. Nous avons passé tellement de temps ensemble et nous sommes si bien habitués les uns aux autres... » nous explique Canton. « Au cours de ce tournage, nous avons eu un total de quatre naissances et quatre opérations de l'appendicite ! J'ai eu une fille, comme l'ingénieur du son, et l'électricien et le coordinateur des cascades ont tous les deux eu des garçons ! Quant aux opérés de l'appendicite, il y a eu une costumière, un électricien, le dé-

parce qu'ils avaient vu **Family Ties** et qu'il y avait chez Alex ce qu'ils voulaient pour leur personnage : une force, une vitalité qui lui permet d'arriver au but qu'il s'est fixé. »

« Je dois dire que le personnage ressemble beaucoup à Alex », confirme Canton. « C'est d'ailleurs là que Michael est au mieux de sa forme et de son talent, et voilà pourquoi, après avoir regardé un épisode de la série nous avons été certains de tenir l'acteur qu'il nous fallait. Nous n'avons rien fait pour distinguer les deux personnages, en dehors du fait que nous lui confions cette fois un long métrage. »

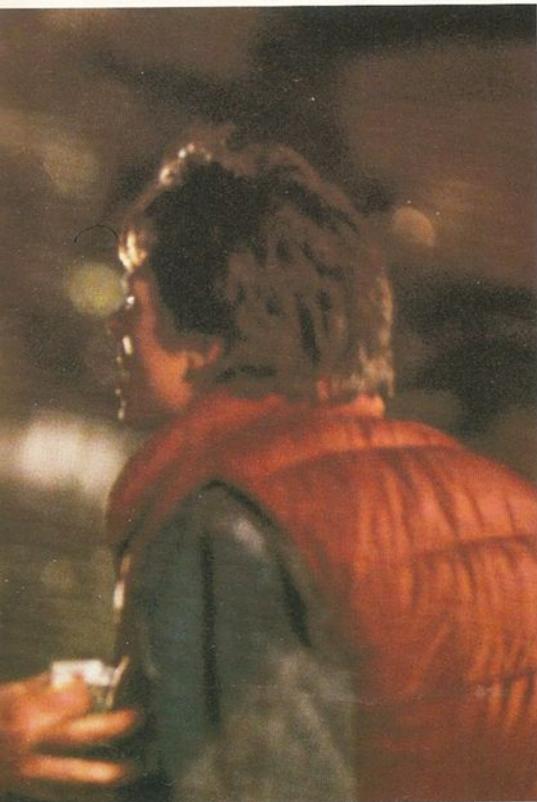
Pour permettre à Michael de continuer à tourner dans la série, les producteurs ont imaginé un programme de prises de vue dont le moins que l'on puisse dire est qu'il est souple et peu orthodoxe.

« Lorsqu'il nous arrive de nous demander si nous avons pris la bonne décision, nous n'avons qu'à nous faire projeter deux scènes : une avec Eric et une avec Michael », poursuit Canton. « Et la réponse est évidente. Michael apporte une telle vie au rôle. »

Personne n'aurait pu être plus heureux de voir **Back to the Future** repartir sur ses rails que Zemeckis et Gale. Il y avait cinq ans qu'ils dorlotaient le projet, écrit, à l'origine - en 1980 - pour la Columbia, qui « le refusa au bout du deuxième essai », dit Gale. « Nous l'avons proposé un peu partout, sans parvenir à y intéresser qui que ce soit, en raison même de son originalité. C'était un film différent de tous ceux auxquels les gens étaient habitués. »

Vraiment ? On aurait plutôt l'impression que le public a vu suffisamment de films sur le voyage dans le temps pour en

LORRAINE. Tu sais, j'ai l'impression d'entendre ma propre mère. Quand j'aurais des enfants, moi, je leur laisserai faire tout ce qu'ils voudront. Tout.
MARTY. Tu pourrais me mettre ça par écrit ?



MARTY. George devait se faire heurter par cette voiture. C'est ainsi qu'il faisait la connaissance de Lorraine, ma mère. Seulement j'ai pris sa place, ce qui veut dire que maintenant...
DR. BROWN... la passion amoureuse qu'elle éprouvait pour votre père s'est transférée sur vous !

connaître toutes les ficelles...

« Difficile à dire », poursuit Zemeckis. « J'espère en tout cas que vous n'irez pas prétendre que les spectateurs en sont saturés ! Tous les films sur ce thème étaient très sérieux ; il n'y en a jamais eu un seul qui soit vraiment amusant, plein d'humour et de rebondissements. »

« On retrouve dans ce film l'exaltation des grands moments de la série télévisée **La Quatrième dimension**, comme l'épisode mettant en scène Cliff Robertson, par exemple, ou celui où l'avion traversait un répli du temps », nous explique Zemeckis. « Pour moi, c'est ce qu'il y a de passionnant dans le voyage dans le temps. Je ne trouve pas très intéressant de voir un personnage se perdre dans le futur, à une époque complètement étrangère à la nôtre, où il n'y a

Il arrive aussi que les héros des films traitant du voyage dans le temps se retrouvent propulsés à une époque d'où ils ne repartiront qu'au moment où le scénariste est vraiment coincé par les événements. Ce n'est pas notre cas ; nous avons établi les règles d'un jeu auquel nous sommes restés fidèles. »

Constatant le désintérêt avec lequel était accueilli **Back to the Future**, Zemeckis et Gale se sont mis à écrire un film de gangsters. « Nous en étions au stade de la pré-production avec la firme ABC », nous raconte Gale, « mais lorsqu'il fut évident que les choses n'iraient pas plus loin, Bob (Zemeckis) m'a annoncé qu'il accepterait de mettre en scène le premier projet qui se présenterait. »

Ce devait être **A la Poursuite du diamant vert**, qui rapporta 70

lui-ci à connu des révisions nombreuses et parfois importantes : « Il n'est pas radicalement différent de ce qu'il était au début, mais il a changé », précise Zemeckis. « Dans notre première version du script, la machine à explorer le temps n'était pas mobile ; elle restait dans l'avenir, et c'est par hasard qu'elle regagnait l'époque où elle avait été conçue, c'est-à-dire les années 50. Cette idée ne nous plaisait pas. »

« La fin ayant été complètement modifiée, il a bien fallu revoir aussi le début, les deux étant liés », intervient Canton. « A un moment donné, et pour des raisons basement pécuniaires, nous avons décidé de changer la fin, celle qui avait été prévue étant trop coûteuse, trop difficile à produire. Elle faisait appel à des effets spéciaux très ambitieux. »



aucun point de repère. C'était demain était un film intelligent sur ce thème, et **La Machine à explorer le temps** est peut-être le plus grand film... de tous les temps. Mais ce qui me semble le plus intéressant, c'est justement de voir les héros s'immiscer dans un avenir qui est l'époque que nous connaissons, alors qu'au moment où ils s'engagent dans un futur plus éloigné, ça devient purement et simplement un film de monstres. »

« Nous avons pris des risques », renchérit Gale, « mais c'est ce que nous aimons. Nous sommes convaincus qu'il n'est pas utile de connaître quoi que ce soit à l'histoire pour aimer les histoires de voyages dans le temps. Tout ce qu'on a besoin de connaître du passé est présent à l'écran. Pour comprendre **Nimitz, retour vers l'enfer**, il faut être au courant du déroulement de la Seconde Guerre Mondiale.

millions de dollars à ses producteurs... et permet maintenant à Zemeckis de « choisir ses angles de prises de vue », pour reprendre les propres termes de Gale. Ils avaient ensuite prévu de faire **The Shadow** (« l'ombre »), lorsque l'Universal « nous donna le feu vert pour **Back to the Future** », nous raconte Zemeckis, « et c'était une chance que nous ne pouvions pas laisser passer. Il y avait des années que nous attendions cette occasion. »

« **The Shadow** était un projet qui nous tenait beaucoup à cœur », reprend Gale, « mais c'étaient les personnages de quelqu'un d'autre, pas les nôtres. Nous préférons faire notre film à nous, à notre façon. Nous aurons toujours le temps de monter **The Shadow**. »

En fait, l'histoire de **Back to the Future** a évolué au cours des cinq années de sa jeunesse ; comme tous les scénarios, ce-

Dans cette version du scénario, Marty et sa Delorean revue et corrigée en machine à explorer le temps devaient, en toute simplicité, subir les conséquences d'une explosion nucléaire dans un centre d'essai atomique du Nouveau Mexique afin de regagner leur époque...

« Le film est très centré sur les personnages, or il s'agissait là d'une solution très technologique », poursuit Canton, qui arriva dans le projet peu de temps après la sortie de **Buckaroo Banzai**, le flop financier - mais le succès critique - qu'il avait produit l'été dernier.

« Lorsque je suis intervenu, ils cherchaient l'acteur qui devait incarner le Dr Brown, l'inventeur de la machine à explorer le temps », nous raconte Canton. « Le premier acteur auquel ils avaient pensé était évidemment John Lighthow ; il fait merveille, d'habitude, dans ces rôles d'ex-

centrique farfelu. Seulement il n'était pas libre. J'avais déjà souvent travaillé avec Christopher, et c'est moi qui leur ai suggéré de faire appel à lui. Il y avait 25 ou 30 noms sur leur liste, mais dès l'instant où ils l'ont rencontré, ils ont su qu'ils tenaient leur savant fou. Il suffisait de le voir pour s'en rendre compte.»

Pour interpréter les rôles des parents de Marty, George et Lorraine McFly, les producteurs décidèrent de retenir deux jeunes acteurs, Glover et Thompson, et de les vieillir à l'aide de maquillages sophistiqués, plutôt que de prendre des acteurs plus âgés et de leur faire jouer les personnages en fin d'adolescence.

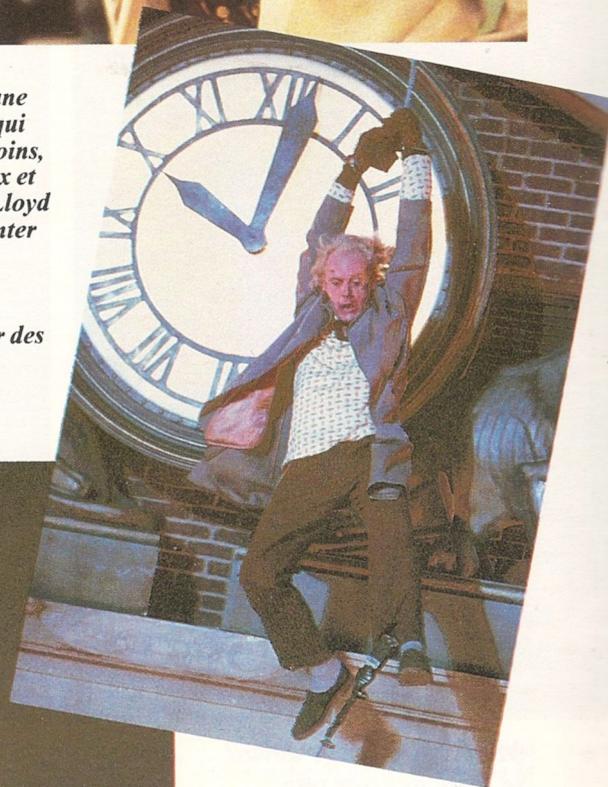
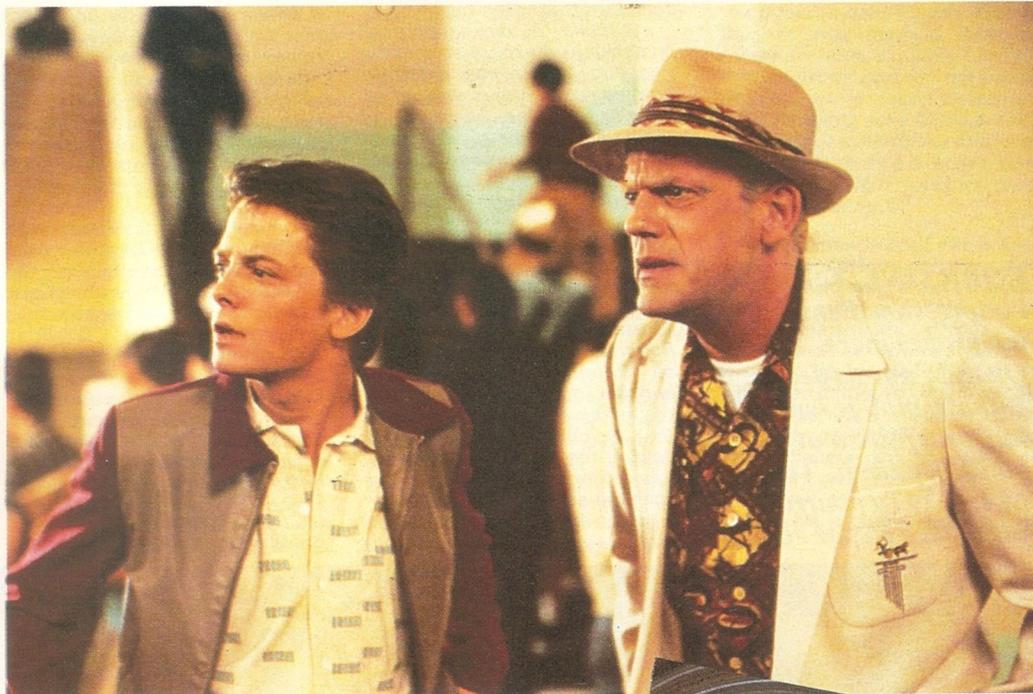
« George et Lorraine devaient passer de 21 à 47 ans », nous révèle Len Chase, le créateur des maquillages. « C'est sans aucun doute ce qu'il y a de plus difficile à faire dans ce métier ; il est presque impossible de rendre la transformation crédible à l'écran. On a plus de mal à donner l'impression qu'un acteur a 50 ans qu'à faire croire qu'il en a 150. L'avantage, quand on veut faire paraître quelqu'un très, très âgé, c'est qu'on peut lui recouvrir tout le visage d'un masque en mousse de latex, alors que pour faire d'une jeune femme, une femme entre deux âges, on ne peut recouvrir que certaines parties de son visage, mais pas tout.

« Si le maquillage ne doit pas être parfait, alors il vaut mieux ne pas en mettre du tout. Rien ne se remarque autant qu'un mauvais

maquillage », ajoute-t-il. « La plupart du temps, pour « faire passer » un vieillissement de quelques dizaines d'années seulement, on change carrément d'interprètes ; c'était très risqué d'oser le maquillage dans un cas pareil. Il n'est pas facile d'être crédible. »

Mais qu'est-ce qui peut être facile quand on s'est fixé pour but de raconter de façon crédible une histoire de voyage dans le temps ? Quoi qu'il en soit, « si le public aime ça et s'il s'intéresse aux histoires de voyages dans le temps pas trop conventionnelles, il y aura certainement une suite

Complices hasardeux d'une circonstance qui ne l'est pas moins, Michael J. Fox et Christopher Lloyd devront affronter de multiples dangers et angoisses, engendrés par des événements difficilement maîtrisables.



au film », déclare dès à présent Zemeckis, qui a d'ores et déjà prévu le scénario de la séquelle, avec la complicité de Gale. « Nous avons déjà une idée en tête, mais vous comprendrez bien que nous ne puissions pas encore en parler. Cela dit, nous avons un certain nombre de personnages en réserve et on ne devrait pas s'ennuyer dans la ronde du temps... »

Quant à Fox, il ne demande pas mieux que de refaire un tour sur leur manège !

« Ne partez pas sans moi » s'exclame-t-il plaisamment. « Je suis prêt à repartir ! J'aime beaucoup cette histoire. Quand j'ai lue, j'ai tout de suite été emballé par la fin. On peut compter sur moi pour jouer mon rôle dans la suite ! »

Traduction : Dominique Haas